



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

INTERNATIONAL

ACTUALITES

AcSSA au Niger
AMASSA au Mali
APROSSA au Burkina
Afrique Verte en France

TRIMESTRIEL NUMÉRO 65 AVRIL 2012

Afrique Verte international regroupe quatre ONG de développement pour la sécurité alimentaire par la valorisation des céréales locales au Burkina Faso, Mali et Niger.

DANS CE NUMÉRO :

L'atelier Genre de Ouaga Mali, AMASSA, Afrique Verte Mali La bourse internationale de Niamey	2
La situation des réfugiés du Nord Mali Le passage des céréales aux frontières La mobilisation en faveur du Sahel	3
Nouveaux partenariats Nouvelles des comités	4

Éditorial

Le Mali, dans une position très délicate, traverse une page noire de son histoire.

Les élections présidentielles étaient prévues fin avril ; le Président sortant A. T. Touré n'était pas candidat. Mais la rébellion, qui sévissait au Nord depuis janvier, a finalement entraîné le régime. Le 22 mars, la junte annonce la suspension des institutions ; le coup d'État balaye des années d'efforts du peuple malien.

Le 24 mars, l'Union Africaine et la CEDEAO appellent les militaires à rendre le pouvoir. Le 28 mars, la junte adopte une nouvelle constitution. La CEDEAO exige le départ des putschistes et leur lance un ultimatum, le 30 mars : elle menace d'imposer l'embargo financier et diplomatique si l'ordre constitutionnel n'est pas rétabli d'ici le 2 avril.

Pendant ce temps, au Nord, le MNLA, Mouvement national pour la libération de l'Azawad, avance. Appuyé par des rebelles, il fait tomber les villes de Kidal, puis de Gao et de Tombouctou. L'armée malienne est en déroute. La population est sous le choc. Au Nord, on compte plus de 210.000 personnes déplacées, dont 120.000 réfugiées hors des frontières.

Le 31 mars, la société civile se rassemble et constitue deux groupes distincts : les pro et les anti coup d'État, ces derniers demandent la paix et le retour à l'ordre.

Le 1^{er} avril, la junte annonce le retour de l'ordre constitutionnel.

Le 2 avril, le MNLA est délogé de Tombouctou par les islamistes. La CEDEAO annonce l'embargo et menace d'intervenir militairement. Le Conseil de sécurité de l'ONU se réunit demain. Après la guérilla, la guerre se dessine...

La crise alimentaire avance en silence

Depuis fin septembre, nous savons que les récoltes ont été mauvaises dans toute la bande sahélienne. Les États et les partenaires sont donc à pied d'œuvre pour tenter de juguler une crise alimentaire déjà installée dans certaines régions.

Les pays les plus touchés en Afrique de l'Ouest sont le Tchad, le Niger et la Mauritanie.

Au sein des pays d'intervention d'Afrique Verte, le Niger est le plus gravement atteint par la sécheresse de l'hivernage passé. En fin d'année 2011, les instituts spécialisés annonçaient un déficit brut (sans les importations) de 450.000 tonnes. Ce chiffre a été revu ; le déficit est maintenant estimé à près de 700.000 tonnes de céréales, ce qui représente environ 20% des besoins nationaux. Le déficit fourrager provisoire est estimé à plus de 10.000.000 tonnes de matières sèches.

D'après l'enquête réalisée au Niger, 35% des ménages, soit 5.500.000 personnes sont déjà dans l'insécurité alimentaire, dont :

- 8,5% sont en insécurité alimentaire sévère, soit 1.324.000 personnes. Dans leur majorité ces ménages ne disposent ni de stock alimentaire, ni de bétail et ils développent déjà des stratégies de survie ;
- 26% sont en insécurité alimentaire dite modérée, soit 4.134.000 personnes qui ne disposent pas d'un mois de stocks.

De plus, 3.623.000 personnes (23% de la population) sont en sécurité alimentaire fragile et sont donc susceptibles de

basculer dans la crise, avant les prochaines récoltes.

La situation économique des nigériens est très précaire : ceux qui ont encore du bétail sont confrontés à un manque d'eau et de pâturage ; ceux qui vivent de la vente des oignons ont eu de très mauvaises récoltes ; ceux qui vivaient du tourisme sont asphyxiés ; ceux qui survivaient grâce aux revenus de leurs migrants en Lybie n'ont plus de ressources et doivent maintenant nourrir leurs frères revenus au pays.

Enfin, selon les sources qui diffèrent, entre 22.000 et 34.000 réfugiés maliens sont arrivés au Niger, dans la région de Tillabéry, particulièrement affectée par la sécheresse et la crise alimentaire. Les secours sont acheminés difficilement et certaines familles sont prises en charge par les villageois qui n'ont déjà plus grand chose à manger.

En ce qui concerne le Mali, la situation est très contrastée suivant les régions. Le bilan céréalier est annoncé excédentaire au niveau national (environ 550.000 tonnes de céréales). Les récoltes ont donc été correctes dans la bande agricole, au Sud du pays. Par contre les régions sahéliennes sont très affectées, tant au niveau agricole que pastoral.

Les rebellions ont déstabilisé les régions nord. Certaines villes ont été pillées, notamment au niveau des stocks de vivre. Les urgentistes vont devoir prendre le relais.

Au Burkina, la situation se dégrade dans le Nord du pays.

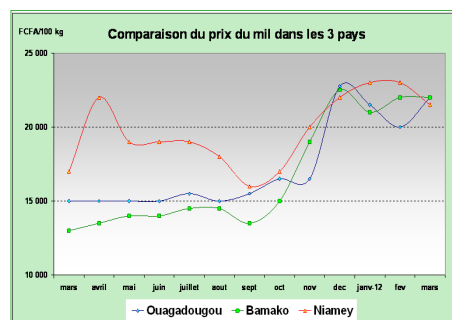
Prix du mil, stabilisation à vérifier ?

Comme après chaque mauvaise récolte, les prix des céréales locales ont grimpé depuis le mois de septembre.

Néanmoins, entre décembre et mars, la hausse semble avoir été enrayée, certainement grâce aux nombreuses interventions.

Aujourd'hui, la situation mérite une attention particulière. Etant donné le climat d'insécurité au Mali, les prix des céréales (et de la plupart des biens) pourraient grimper rapidement. Cela peut entraîner une contagion dans la sous région.

Début mars, les prix semblaient à la stabilité au Niger et au Mali et plutôt à la hausse au Burkina.



L'atelier international de Ouagadougou sur le « Genre »



APROSSA et Afrique Verte au Burkina ont co-organisé avec ENDA une importante rencontre sous régionale, à Ouagadougou, du 26 au 29 mars, dans le cadre du programme « **Genre et économie, les femmes actrices du développement** » afin que la place fondamentale de la femme soit reconnue tant au sein du foyer qu'au sein de la société. Ce projet concerne une douzaine d'ONG soutenant des groupements féminins dans six pays d'Afrique de l'Ouest.

Le programme a démarré il y a maintenant plus de deux ans et il était important de faire un point sur les actions réalisées avant la clôture du projet. Un document de capitalisation d'expériences doit être produit prochainement. Un des objets de l'atelier était notamment de définir les grandes

lignes de cette capitalisation.

Dans le cadre de ce programme, les actions d'Afrique Verte ont concerné la promotion des Unités féminines de transformation de céréales au Burkina, au Mali et au Niger, d'un point de vue technique aussi bien qu'organisationnel. Nous avons ainsi pu donner la parole aux Unités de Transformatrices qui se sont exprimées lors de rencontres internationales, comme au RPCA, à Praia, Cap Vert, en décembre dernier (cf. n° 64 d'Afrique Verte Actualités de décembre 2011).

Philippe Ki,
coordinateur national
APROSSA
Afrique Verte Burkina



Mali, AMASSA, Afrique Verte Mali

Nous souhaitons vous faire ici le compte rendu de la bourse nationale aux céréales qui a été organisée les 8 et 9 mars à Ségou, à cette époque dans le calme. Les opérateurs y ont signé des contrats pour un volume de 7.500 tonnes.



Mais le 30 mars, nous avons été dans l'obligation de demander aux animateurs de Tombouctou et

de Gao de descendre à Bamako. Les bureaux sont fermés dans ces 2 villes et nous sommes vigilants à l'évolution de la situation. Les actions ne reprendront que lorsque le calme sera rétabli et que nous pourrions y voir plus clair au niveau institutionnel.

Aujourd'hui, le pays est dans la tourmente et nous sommes dans l'attente et dans l'espoir d'un retour au calme et d'un retour à la normale.

Nous savons que dans ces instants douloureux vous avez tous beaucoup de peine pour nous. Nous vous remercions très sincèrement pour votre engagement et votre soutien pour le Mali et ses populations.

Mohamed Haidara, coordinateur national
AMASSA
Afrique Verte Mali

Bourse internationale aux céréales de Niamey au Niger

Afrique Verte et AcSSA ont organisé la bourse céréalière internationale de Niamey, les 21 et 22 mars 2012, en partenariat avec AMASSA Mali et APROSSA Burkina et avec le soutien financier du MAEE et de l'Ambassade de France au Niger. Le CCFD a aussi apporté une importante contribution afin d'acheter des stocks de céréales ou de farines infantiles au bénéfice des populations.

La bourse a été ouverte par le Ministre de l'Agriculture du Niger et l'Ambassadeur de France, en présence du Secrétaire Général du Ministère du commerce et de la promotion du secteur privé, de la Gouverneur de la région de Niamey, du président d'AcSSA. Près de 180 opérateurs du Niger, Burkina, Mali, Bénin, Guinée, Togo et Nigeria ont pris part à la rencontre visant à approvisionner le Niger avec des stocks de céréales du Sud.

Au total 22 contrats ont été signés, portant sur plus de 2.400 tonnes, tous produits confondus, d'une valeur de

500 millions de FCFA (734.000 €). Toutes les transactions ont été faites entre opérateurs privés et organisations paysannes.

Une exposition vente de produits transformés et de farines infantiles a également été organisée en marge de la bourse. Elle a permis de révéler l'esprit créateur des femmes nigériennes, burkinabè, maliennes et guinéennes.

Les participants ont été informés sur plusieurs thèmes liés à la sécurité alimentaire : l'évolution des prix des céréales sur les marchés de la sous région, la farine Misola comme solution locale à la malnutrition des enfants, l'expérience du projet APT sur les mises en relation commerciale.

Les participants ont tous réaffirmé la pertinence de la bourse et ont souhaité que ces rencontres se multiplient à l'échelle de la sous-région.

Bassirou NOUHOU, Secrétaire Exécutif
AcSSA - Afrique Verte Niger



La situation des réfugiés du Nord Mali

RFI/Laura Martel



Ce point est rédigé à partir du bulletin du 22-29 mars, diffusé par OCHA, Office de Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies.

Au 29 mars, le conflit au Nord Mali a fait au moins 212.000 déplacés, dont près de 120.000 hors des frontières.

Au 12 mars, le nombre officiel des déplacés internes au Mali était de 93.400

personnes, alors que la situation sur le terrain ne cesse d'évoluer, notamment avec les récentes attaques au Nord. Dans cette région se pose également un grave problème d'accès humanitaire : la situation des populations se dégrade, faute d'assistance.

Hors des frontières, les réfugiés se répartissent de la manière suivante :

- ♦ 22.000 personnes au Niger (34.000 selon d'autres sources);
- ♦ 23.000 personnes au Burkina Faso;
- ♦ 30.000 personnes en Algérie;
- ♦ 45.000 personnes en Mauritanie.

Les secours aux populations restent timides alors que les problèmes sont nombreux : accès à l'eau, abri, assainissement, santé et nourriture, accès à l'éducation des enfants...

Certains réfugiés arrivent avec ce qu'il reste de leurs troupeaux ayant besoin d'eau et de fourrage. Mais la région est en proie à une crise alimentaire : nous sommes en saison sèche avec déficit d'eau et de fourrage.

Pour approvisionner les populations du Nord Mali, les organisations humanitaires parlent aujourd'hui de négocier des « couloirs » où les convois seraient sous escorte.

Le difficile passage des frontières pour les céréales

Depuis l'annonce de la crise alimentaire fin 2011, Afrique Verte a organisé différentes actions. La première a été l'achat d'un stock de céréales au Niger, fin octobre, sur fonds de la Commission européenne, pour renforcer les organisations paysannes des zones fortement déficitaires (régions de Tillabéry, nord Zinder, Agadez) : 100 tonnes de mil ont été placées dans les banques de céréales villageoises et seront cédées à prix social.

En décembre dernier, Afrique Verte organisait une bourse internationale aux céréales à Bamako. Les opérateurs du Niger ont signé des contrats pour 40.000 tonnes de céréales, avec des opérateurs du Nigeria et du Burkina. Mais les frontières se sont subitement fermées. Tout d'abord entre le Niger et le Nigeria, à la suite des émeutes provoquées au Nord du Nigeria par la secte islamiste Boko Haran qui a perpétré plusieurs attentats. Puis ce sont les frontières du Burkina qui sont devenues plus ou moins hermétiques. En effet, après des récoltes médiocres, les autorités ont souhaité garder leur grain pour nourrir le peuple burkinabè.

Dans ce contexte, début 2012, le Niger s'est retrouvé quasiment isolé du monde, la frontière avec le Mali étant peu sécurisée, il ne restait qu'une voie : le Bénin.

Afrique Verte s'est alors investie dans un plaidoyer actif

auprès des décideurs, afin de faire connaître les problèmes rencontrés par les opérateurs et de faire respecter les règles de la CEDEAO prônant la libre circulation des biens dans la sous région.

En effet, certains transporteurs sont restés coincés jusqu'à 4 jours aux frontières, ce qui a ainsi découragé leurs collègues de prendre la route avec tout chargement de céréales...

Afrique Verte s'est exprimée sur ces problèmes au cours de la réunion du « Réseau prévention des crises alimentaires » en décembre au Cap Vert, puis auprès des participants à la première réunion du « comité de haut niveau sur la sécurité alimentaire de l'UEMOA », en janvier à Niamey.

Afrique Verte international APROSSA était présente sur ce sujet à la rencontre du RESOGEST (réseau de gestion des stocks de sécurité), fin février à Ouaga, puis début mars, à la constitution de la task force en appui à la CEDEAO pour la mise en place de la stratégie régionale de stockage de sécurité alimentaire.

Si nos doléances ont été entendues et si le principe est maintenant très clairement inscrit dans les recommandations de ces réunions importantes, il reste maintenant à veiller à leur mise en application. Et les nombreux problèmes actuels dans la sous région ne faciliteront pas la chose !

La mobilisation en France en faveur du Sahel



Le 23 mars, Afrique Verte a été invitée à un atelier multi acteurs organisé par le RESACOOP et le Conseil régional du Rhône Alpes, à Lyon. Le Conseil régional du Rhône Alpes a établi une coopération avec l'Assemblée régionale de Tombouctou. La situation alimentaire au Sahel en général et au Nord Mali en particulier est une préoccupation pour les nombreuses associations rhônalpines engagées dans le développement au Sahel. Près de 70 participants étaient présents. Afrique Verte a présenté la situation au Sahel alors que les représentants rhônalpins basés à

Bobo (Burkina) et à Bamako ont pu enrichir les débats par leur présence via Skype. Les échanges furent intéressants et ont aussi permis aux acteurs de mieux se connaître, ce qui laisse présager de prochaines collaborations fructueuses. L'union fait la force !



CCFD - Terre Solidaire

Afrique Verte a participé, le 9 mars, à la conférence de presse organisée par le CCFD à l'occasion de sa campagne de carême annuelle, visant à mobiliser les médias sur la crise alimentaire au Sahel.

**AFRIQUE VERTE**12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil01 42 87 06 67 afriqueverte@wanadoo.fr
www.afriqueverte.org**EN NORD-PAS-DE-CALAIS**Albert Wallaert
albert.wallaert@neuf.fr
ou [cgsiboulogne@ritimo.org](mailto:cdsiboulogne@ritimo.org)**EN BRETAGNE**Yves Saintilan
ysaintilan@sfr.fr**EN RHÔNE-ALPES**Tatiana Kaboré - Espace Afrique
espaceafrique@hotmail.fr

Nouveaux partenariats

Afrique Verte a obtenu un nouveau programme triennal (2012-2014), cofinancé par l'AFD et le CCFD.

Ce projet est mis en œuvre en partenariat avec AcSSA, AMASSA et APROSSA dans les trois pays d'intervention.

Son objectif : contribuer à renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel en promouvant les céréales nationales, de la production à la commercialisation, pour mieux approvisionner les zones déficitaires rurales et urbaines.

Ses trois axes d'action :

→ Approvisionner les zones rurales déficitaires en céréales par un soutien aux organisations paysannes (production, stockage et conservation,



informations commerciales et commercialisation des zones de production vers les zones déficitaires).

→ Approvisionner les zones urbaines déficitaires en renforçant les unités de transformation, notamment en facilitant la transformation des céréales en produits prêts à l'emploi répondant à la nouvelle demande des citoyens.

→ Contribuer à construire un marché sous régional de céréales locales.

Nouvelles du Réseau

Afrique Verte comité Rhône-Alpes, Espace Afrique

Tatiana Kaboré (Espace Afrique) a participé à la matinée de concertation sur la crise alimentaire organisée par le RESACOO à Lyon.

Le comité Nord Pas de Calais

Le CDSI Boulogne, en partenariat avec le comité AV vous présenteront dans le cadre de leurs prochaines manifestations, l'exposition « Les pagnes qui parlent » du 3 au 15 mai.

Le comité Bretagne

Yves Saintilan participera à la réunion organisée par le Conseil régional de Bretagne, sur les nouvelles procédures de la région pour les porteurs de projets. Le comité a déposé auprès du Conseil général du Finistère, un projet, qui a été accepté pour une **action au Burkina Faso, à Banfora**, visant à dynamiser la Zone Artisanale de Pépinière d'Entreprise.

Le Comité Bretagne a été aussi très actif dans la diffusion de notre récente BD « Kipsi », auprès des scolaires.



Suivez-nous sur Facebook !



Depuis la mi-janvier, Afrique Verte est présente sur Facebook. Rejoignez-nous et profitez des toutes dernières actualités mises à jour quotidiennement, notamment sur la situation actuelle au Sahel. Réagissez, commentez, participez, c'est aussi votre page.

facebook.com/afrique.verte.international

Nos amis musiciens Bretagne Niger Burkina en tournée

« Sablega Pelga » (fr / Burkina-Faso / Niger)
MATZIK-KOUDEDE-WENDLAMITA KOUKA

Tournée en France avril 2012

28/03 PLOUFRAGAN Centre Culturel Victor Hugo
13/04 PORDIC Centre Culturel La Ville Robert
19/04 LOCQUEMEAU Café Théodore
20/04 MUR DE BRETAGNE
26/04 MERDRIGNAC
28/04 SAINT BRIEUC Complet' Mandingue - Le Fût chantant

Déjà vu : Institut français Ouagadougou - Le Bois d'Ebène Bobo Dioulasso

Partenaires : Itinéraires Bis - Centre culturel La Ville Robert Pordic
Centre culturel Victor Hugo Ploufragan - Conseil Général (22) - Région Bretagne

www.ametis-music.org
AMETIS / PATCHROCK

Ne manquez pas leurs prochains concerts.
www.ametis-music.org

Nouveautés sur le web

www.afriqueverte.org

Page d'accueil « dernières infos » :

- Les bourses aux céréales : Ségou et Niamey
- Le PSA n° 131
- Textes importants sur la gestion de la crise au Sahel (Niger, Mali)
- Mise à jour régulière de l'onglet Presse

Onglet « Documentation » :

- Étude sur le warrantage
- Livret d'AcSSA sur : « Les techniques de conservation et de gestion des matières premières et des produits transformés »
- Livret d'AMASSA : « Prévention et gestion des crises »

Faites également vos dons en ligne via notre site Internet, en cliquant sur l'onglet **AGISSEZ** en page d'accueil, grâce au service de paiement sécurisé PAYPAL.

OUI, je soutiens les paysans et les transformatrices du Sahel !

- ☐ Je fais un DON de : _____ €
- ☐ Je souhaite recevoir des informations pour devenir membre d'Afrique Verte (cotisation annuelle : 40 €/an ; étudiants : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant, dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

Veuillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M. Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ e-mail _____ Profession (facultatif) _____

Avril 2012 - N°65

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil